

Vendredi Saint

Office de la Passion pour les enfants

et projection des images de la passion

du vitrail de la passion de l'Église Sainte Madeleine à Troyes

Ce montage permet d'adapter l'office de la passion à des enfants.
Chaque page comporte un extrait du récit de la passion du Christ et un commentaire des images.

Il est conseillé de le faire à deux voix : celle du commentateur et celle du lecteur de l'Évangile.

Dans les différentes paroisses où ce montage a été utilisé, les enfants ont été remarquablement attentifs.

Le montage peut être suivi de la vénération de la croix. Un certain nombre de chants doivent être prévus pendant que les enfants viennent embrasser la croix.

On peut conclure par une formule de bénédiction.

1 Vitrail de la Passion

1500 ... Troyes en Champagne ... histoire de la Passion.

Au sommet : Jésus sur la croix ... au milieu : la Passion.

En bas : ceux qui ont offert le vitrail (il y a 500 ans) : le donateur à gauche et sa femme à droite.

2 Donateur

Il est à genoux devant Saint Nicolas (4^e siècle) qui, selon la légende, avait ressuscité trois enfants qu'un aubergiste avait mis à saler dans un tonneau.

Texte sur la tapisserie : «In te Domine speravi»

Texte sur la banderole (Ps 50,3) :

«Miserere mei Domine secundum magnam misericordiam tuam»

Texte en bas :

«Priez Dieu pour honorable homme Nicolas le Muet licencié es loi.»

3 Donatrice

Sa femme est à genoux, à droite, devant Sainte Catherine : qui tient la palme des martyrs et une épée ... parce qu'elle a été décapitée.

En bas, suite du texte :

«... et Catelyne Boucherat sa femme et les enfans et bienveillans»

Texte sur la banderole (Ps 50,13) :

«Ne projicias me a facie tua, Spiritum sanctum tuum non auferas a me»

4 Rameaux

Jésus sur un âne ... il avait envoyé ses disciples chercher un petit âne :

Mc 21,1-6 : *«Allez au village qui est en face de vous. Dès l'entrée, vous y trouverez un petit âne attaché, que personne n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : "Que faites-vous là ?" répondez : "Le Seigneur en a besoin" : il vous le laisseront aussitôt.»*

Ils partent, trouvent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachent. Des gens qui se trouvaient là leur demandent : «Qu'avez-vous à détacher cet ânon ?»

Ils répondent ce que Jésus leur avait dit, et on les laisse faire.

Porte dans le rempart de Jérusalem ... foule qui crie :

«Benedictus qui venit in nomine Domini»

Un homme à genoux met son manteau par terre en signe de respect

Disciples derrière Jésus : Pierre Jean et Jacques son frère.

Mc 11,7-10

Les disciples amènent le petit âne à Jésus, le couvrent de leurs manteaux, et Jésus s'assoit dessus.

Alors, beaucoup de gens étendirent sur le chemin leurs manteaux, d'autres des feuillages coupés dans la campagne.

Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient, criaient :

«Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni le Règne qui vient, celui de notre Père David, Hosanna au plus haut des cieux !».

Jésus entra à Jérusalem, dans le Temple.

5 Lavement des pieds

Jésus a mis un tablier comme un serviteur ... il lave les pieds de ses disciples pour leur apprendre à servir les autres.

Il lave les pieds de Pierre ... qui ne veut pas ! Jésus lui dit : *«Si je ne te lave pas les pieds, tu ne seras plus avec moi.»* Pierre lui dit *«Alors, Seigneur pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.»* ... et il montre sa tête !

Judas est assis à droite ... il tient une bourse dans sa main.

Jean 13,3-15

Jésus ... se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture; puis, il verse de l'eau dans un bassin et il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive ainsi devant Simon-Pierre.

Et Pierre lui dit : «Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds !»

Jésus lui déclara : «Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant; plus tard tu comprendras.»

Pierre lui dit : «Tu ne me laveras pas les pieds, non, jamais.»

Jésus lui répondit : «Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.»

Simon-Pierre lui dit : «Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête !» ...

Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table.

Il leur dit alors : «Comprenez-vous ce que je viens de faire ? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.»

Chant

6 Eucharistie et annonce de la trahison de Judas

Repas de Pâques : agneau pascal ... pain et vin

Luc 22,19-21 : *Jésus prit du pain, après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : «Ceci est mon corps livré pour vous, faites cela en mémoire de moi.»*

Et pour la coupe, il fit de même à la fin du repas en disant : «Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

Cependant la main de celui qui me livre est là à côté de moi, sur la table.»

Jésus donne une bouchée à Judas ... qui a une bourse à sa ceinture.

Jean était assis près de Jésus ... il se penche pour écouter ce que Jésus lui dit.

Jacques est à côté de lui ... Pierre de l'autre côté.

Jean 13,21-30

Après avoir ainsi parlé,

Jésus fut bouleversé au plus profond de lui-même, et il dit :

«En vérité, En vérité, je vous le dis : l'un de vous me livrera.»

Les disciples se regardaient les uns les autres, sans parvenir à comprendre de qui Jésus parlait.

Comme il y avait à table, tout contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait, Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler.

Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit :

«Seigneur, qui est-ce ?»

Jésus lui répond :

«C'est celui à qui j'offrirai la bouchée que je vais tremper dans le plat.»

Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote.

Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui.

Jésus lui dit alors : «Ce que tu veux faire, fais-le vite.»

Mais aucun des convives ne comprit le sens de cette parole.

Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres.

Quand Judas eut pris la bouchée, il sortit aussitôt; il faisait nuit.

7 Agonie au jardin des oliviers

Un olivier ... la clôture du jardin ... Jacques, Jean ... et Pierre avec son épée.
Ils se sont endormis ... pendant que Jésus prie.

Un Ange lui présente un calice ...

Jésus dit : «Si possible est, transeat a me calix iste.»

Marc 14,32-42

Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : «Restez ici; moi, je vais prier.»

Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse.

Il leur dit : «Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez.»

S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui.

Il disait: «Abba ... Père, tout est possible pour toi, éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !»

Puis il revient et trouve les disciples endormis.

Il dit à Pierre : «Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation; l'esprit est ardent, mais la chair est faible.»

Il retourna prier, en répétant les mêmes paroles.

Quand il revint près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne savaient que lui dire.

Une troisième fois, il revient et leur dit : «Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre.»

8 Le baiser de Judas : arrestation de Jésus

Judas arrive avec des soldats et dénonce Jésus en l'embrassant.
Pierre remet son épée au fourreau ... il vient de couper l'oreille d'un certain Malchus qui est tombé assis par terre avec sa lanterne.
Jésus lui touche l'oreille pour le guérir.

Luc 22,47-53

Il parlait encore quand parut une foule de gens.

Le nommé Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête.

Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser.

Jésus lui dit : «Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ?»

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent :

«Seigneur, faut-il frapper avec l'épée ?»

L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite.

Jésus répondit : «Laissez donc faire !» Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit.

Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, chefs des prêtres, officiers de la garde du Temple et anciens : «Suis-je donc un bandit pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté.

Mais c'est maintenant votre heure : c'est la domination des ténèbres.»

Chant

9 Jésus devant le grand prêtre et le Sanhédrin

Les soldats (à gauche) amènent Jésus au Sanhédrin : assemblée des docteurs de la Loi et des prêtres juifs (à droite).

Le grand prêtre interroge Jésus : «*Es-tu le Fils de Dieu ?*» ... et Jésus lui répond qu'il sera bientôt à la droite de Dieu dans le ciel ... alors le grand prêtre déchire son vêtement ... blasphème ... Jésus se fait Dieu.

Matthieu 26,57 ... 59-66

Ceux qui avaient arrêté Jésus, le conduisirent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens ...

Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort.

Ils n'en trouvèrent pas; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : «Cet homme a dit : Je peux détruire le Temple de Dieu et en trois jours le rebâtir.»

Alors le grand prêtre se leva et lui dit : «Tu ne réponds rien à tous ces témoignages portés contre toi !»

Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : «Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu.»

Jésus lui répond : «C'est toi qui l'as dit, et désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel.»

Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : «Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ?»

Ils répondirent : «Il mérite la mort.»

10 Humiliation de Jésus par les gardes du grand prêtre

Les gens qui gardaient Jésus lui mettent un voile sur la tête et le frappent en disant «*Prophetiza quis te percussit (banderole) ... devine qui t'a frappé.*»

A gauche : deux gardiens le frappent par derrière ... un autre crache sur lui.

Au premier plan à gauche : un prêtre du Temple.

Matthieu 26,67-68

Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups; d'autres le giflèrent en disant :

«Fais-nous le prophète, Messie ! qui est-ce qui t'a frappé ?»

Chant

11 Jésus est livré à Pilate

Le lendemain matin, les soldats attachent Jésus et l'entraînent chez le gouverneur romain Ponce Pilate ... représenté avec une robe rouge devant son palais.

Pilate ne comprend pas pourquoi ils veulent tuer Jésus ... à droite : un personnage invente des accusations et explique à Pilate que Jésus organise la révolte contre les romains.

Matthieu 27,1-2 ... Luc 23,2-5

Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort.

Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent pour le livrer à Pilate, le gouverneur.

Là, ils se mirent à l'accuser : «Nous avons trouvé cet homme en train de semer le désordre dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et se dit le Roi Messie.»

Pilate l'interrogea : «Es-tu le roi des Juifs ?»

Jésus répondit : «C'est toi qui le dis.»

Pilate s'adressa aux chefs des prêtres et à la foule : «Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation.»

Mais ils insistaient : «Il soulève le peuple par son enseignement dans tout le pays des Juifs, depuis la Galilée jusqu'ici.»

12 Jésus devant le roi Hérode Antipas

Hérode Antipas, fils d'Hérode le grand, était roi de Galilée ... il était venu à Jérusalem pour la Pâque.

Pilate ne savait pas quoi faire de Jésus ... il l'envoie à Hérode.

Hérode avait très envie de voir Jésus ... il lui pose des questions ... mais Jésus ne lui répond pas ... alors Hérode le renvoie à Pilate.

Luc 23,6-12

A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen.

Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya à ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

A la vue de Jésus, Hérode éprouva une grande joie : depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle.

Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

Les chefs des prêtres et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence.

Hérode, ainsi que ses gardes, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'avant ils étaient ennemis.

13 Pilate se lave les mains

A l'occasion de la fête de Pâque, Pilate voudrait relâcher Jésus ... mais les juifs préfèrent qu'on relâche un bandit et un criminel : Barabbas.

La femme de Pilate (derrière lui à droite) dit qu'elle a fait un rêve à propos de Jésus et que c'est un homme juste.

Un serviteur à droite verse de l'eau dans un récipient ... Pilate se lave les mains devant la foule pour leur faire comprendre qu'il n'est pas d'accord, et qu'il ne veut pas être responsable.

Matthieu 27,15-25

Or, à chaque fête, Pilate avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.

Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.

La foule s'étant donc rassemblée, Pilate leur dit : «Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus qu'on appelle le Messie ?»

Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on l'avait livré.

Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

«Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui.»

Les chefs des prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus.

Le gouverneur reprit :

«Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ?»

Ils répondirent : «Barabbas !»

Il reprit : «Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie ?»

Ils répondirent tous : «Qu'on le crucifie !»

Il poursuivit : «Quel mal a-t-il donc fait ?»

Ils criaient encore plus fort : «Qu'on le crucifie !»

Pilate vit que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le désordre alors il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : «Je ne suis pas responsable du sang de cet homme : cela vous regarde!»

Tout le peuple répondit : «Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants !»

14 Pilate fait flageller Jésus

Pilate cède à la foule ... il fait flageller Jésus.

Il est attaché à une colonne ... trois gardiens le fouettent avec des fouets à plusieurs lanières de cuir ... au bout de chaque lanière il y a des boules de plomb qui rentrent dans la peau ... souvent les gens en mouraient.

Jésus survivra à la flagellation ... mais il sera terriblement épuisé ... et il devra supporter encore d'autres souffrances.

Matthieu 27,26

Il leur relâcha donc Barabbas;

quant à Jésus, il le fit flageller, et il le leur livra pour qu'il soit crucifié.

15 Humiliation de Jésus par les soldats

Les soldats emmènent Jésus dans le prétoire : le palais du gouverneur romain.

Pour se moquer de Jésus ils lui mettent un manteau de roi ... et une couronne comme à un roi ... mais une couronne d'épines.

On voit un des gardes qui lui frappe la tête avec un roseau pour enfoncer la couronne ... pour se moquer de lui, un autre se met à genoux devant lui en disant : «Salut roi des juifs»

Matthieu 27,27-30

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête. Ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant : «Salut, roi des Juifs !»

Et crachant sur lui, ils prirent le roseau et ils le frappaient à la tête.

16 Pilate montre Jésus à la foule

Après la flagellation Pilate montre Jésus à la foule ... couvert de blessures ... Pilate dit (banderole) «Ecce homo ... Voici l'homme» et leur explique qu'il n'y a pas de raison de le condamner.

Mais le grand prêtre et les docteurs de la Loi (à droite) crient (banderole) «Tolle, tolle, crucifige eum ... à mort, à mort, crucifie-le»

Jean 19,4-7

Pilate sortit de nouveau pour dire aux Juifs :

«Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.»

Alors Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre.

Et Pilate leur dit : «Voici l'homme.»

Quand ils le virent, les chefs des prêtres et les gardes se mirent à crier : «Crucifie-le ! Crucifie-le !» Pilate leur dit : «Reprenez-le, et crucifiez-le vous-mêmes; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.»

Les Juifs lui répondirent : «Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu.»

17 Portement de croix

Jésus est trop épuisé pour porter sa croix ... on oblige un homme qui passait par là, à l'aider (il s'est baissé pour porter la croix avec Jésus).

Derrière Jésus on voit une femme de Jérusalem qui pleure ... Jésus dit aux femmes : *«ne pleurez pas sur moi, mais plutôt sur vous et sur vos enfants»* ... sur le peuple de Dieu qui n'a pas voulu reconnaître le Messie.

En haut, on voit aussi deux bandits, les mains attachées, qui sont conduits avec Jésus pour être crucifiés.

Luc 23,26-28 ... 32

Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

Il se retourna et leur dit : «Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !» ...

On emmenait aussi avec Jésus deux malfaiteurs, pour les exécuter.

18 Jésus sur la croix entouré des deux bandits

On a conduit Jésus en dehors de la ville pour le crucifier.

A droite et à gauche, les deux bandits sont crucifiés avec lui.

En bas : des personnages qui passent à cheval (à gauche) se moquent de lui (banderole de gauche) dit : «Vah[t] qui destruis templum Dei» ... toi qui fais des miracles, descends donc de la croix !

Le centurion à cheval (banderole de droite) dit : «Vere filius Dei erat iste.»

Tous les disciples ont disparu ... sauf quelques femmes (en bas) avec Marie et Saint Jean ... de la croix Jésus parle à Jean ... Marie sera comme sa mère.

Marc 15,22-32 ... Jean 19,25-27

Ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire Lieu du Crâne, ou Calvaire.

Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe; mais il n'en prit pas.

Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : «Le roi des Juifs».

Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête : «Hé ! toi qui détruis le Temple et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix !»

De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : «Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, alors nous verrons et nous croirons.»

Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : «Femme, voici ton fils.»

Puis il dit au disciple : «Voici ta mère.» Et à partir de cette heure là, le disciple la prit chez lui.

19 Jésus sur la croix ... le coup de lance

Jésus avait soif ... on lui donne à boire de l'eau mélangée avec un peu de vinaigre (c'était la boisson des soldats romains) avec une éponge mise au bout d'un bâton.

Après avoir bu, Jésus pousse un cri et il meurt.

On a représenté deux ange qui recueillent le sang de Jésus dans une coupe.

On voit aussi une lance (à gauche) ... pour être sûr que Jésus était mort, un soldat lui donne un coup de lance avant de le descendre de la croix.

Sur la croix, Pilate avait fait mettre une inscription :

«Jésus de Nazareth Roi des Juifs.»

Marc 15,33-39

Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : «Eloi, Eloi, lama sabactani ?»

Ce qui veut dire : «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?» Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant :

«Voilà qu'il appelle le prophète Elie !»

L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire en disant :

«Attendez ! Nous verrons bien si Elie vient le descendre de là !»

Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : «Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !»

Adoration de la croix

Chant

Après l'adoration de la croix :

Chant de sortie